

Tudor Royal Proclamations, Volume I, The Early Tudors 1485-1553. Edited by Paul L. Hughes and James F. Larkin, C.S.V., Montreal, McGill University Press, 1964.

David D. Ruddy

Volume 18, Number 2, septembre 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302379ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302379ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ruddy, D. D. (1964). Review of [*Tudor Royal Proclamations, Volume I, The Early Tudors 1485-1553.* Edited by Paul L. Hughes and James F. Larkin, C.S.V., Montreal, McGill University Press, 1964.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 18(2), 302–303. <https://doi.org/10.7202/302379ar>

Tudor Royal Proclamations, Volume I, The Early Tudors 1485-1553. Edited by Paul L. Hughes and James F. Larkin, C.S.V., Montréal, McGill University Press, 1964.

Il suffit de parcourir le premier volume des *Tudor Royal Proclamations* pour comprendre la multitude des intérêts du roi d'Angleterre à l'ère des Tudors. Ces intérêts vont de l'agriculture en passant par la monnaie, les spectacles, la peste, le contrôle des prix, la religion, les rebellions, le commerce, jusqu'aux vagabonds et aux mendiants. A ceux-ci s'ajoute l'intérêt naturel d'un roi pour les guerres étrangères. Comme les auteurs le font justement remarquer : "la plupart des proclamations royales des Tudors n'ont pas été imprimées", si ce n'est quelques collections éparpillées qui auraient été imprimées dans le livre de Gairdner, Campbell, Pollard et al. Il est certain qu'on ne peut comprendre la puissance du roi sans se référer à ces documents, et l'essor de la puissance royale après 1485 se confond avec l'histoire même de l'Angleterre, de cette date jusqu'en 1688. L'historien de cette période sera reconnaissant à MM. Hughes et Larkin d'avoir édité ces documents importants.

Chaque document est précédé de notes indiquant l'origine des proclamations, le lieu où se trouvent les documents, et le résultat de ces proclamations. On a établi des renvois à toutes les sources imprimées qui se trouvent aux bibliothèques royales,

collégiales, ecclésiastiques et privées de la Grande-Bretagne et des États-Unis. A la suite de la bibliographie complète, nous trouvons trois index, un des statuts, un autre des noms et un dernier, un index complet des sujets traités dans les proclamations royales. En somme, un instrument très utile entre les mains de l'historien.

Ce volume (et probablement le suivant) ne sera pas utile seulement à l'historien, dans le sens étroit du terme. L'économiste y constatera l'intérêt croissant que le roi portait à la monnaie; Henri VII, en l'espace de vingt-quatre ans, a consacré neuf proclamations à cette question; Henri VIII, treize proclamations pendant un règne de trente-cinq ans; et Edouard VI, quatorze, dans un règne de six ans seulement. Le fait que Henri VIII ait dissipé les richesses qu'il avait héritées de son père apparaît clairement dans la série des proclamations commençant en 1522. La valeur de la couronne est alors établie à $4/4$; par l'édit de 1538 la couronne a atteint une valeur de $4/8$, et enfin, en 1548, elle se rend jusqu'à $5/-$ en dépit de tous les efforts d'Edouard VI pour freiner l'inflation.

Le politicologue trouvera dans ce volume des documents qui lui permettront d'étudier les institutions des gouvernements central et locaux. Le sociologue, sous les titres vêtements, spectacles (pièces de théâtre et lupanars), éducation, santé, bien-être, vagabonds et mendiants, lira des documents bien choisis. Quant aux mendiants, leur nombre a augmenté de façon phénoménale pendant le règne de Henri VIII si l'on en juge par les dix proclamations que ce monarque a consacrées à ce sujet en regard des trois proclamations de son prédécesseur.

Dans le domaine religieux, nous pouvons lire dix-neuf proclamations émises par Henri VIII et les seize émises par Edouard VI. Elles se rapportent à une grande variété de sujets qui vont de l'assistance fournie en 1521 à l'évêque de Lincoln contre les hérétiques, du renforcement des statuts contre l'hérésie en 1529, la prohibition de livres erronés et de traductions de la bible, en 1530, et, la même année, la prohibition des bulles papales (un avant-goût de l'avenir puisqu'en 1533 une proclamation royale est émise privant Catherine d'Aragon du titre de reine) jusqu'aux édits de 1552-53 proclamant le vrai sens de l'agenouillement à la communion et la mise en vigueur des statuts touchant l'abstinence le vendredi, le samedi et pendant le carême.

L'historien qui se consacre à l'étude de cette période ne peut ignorer ces documents, et toute bibliothèque digne de ce nom devrait en avoir un exemplaire sur ses rayons.

DAVID D. RUDDY